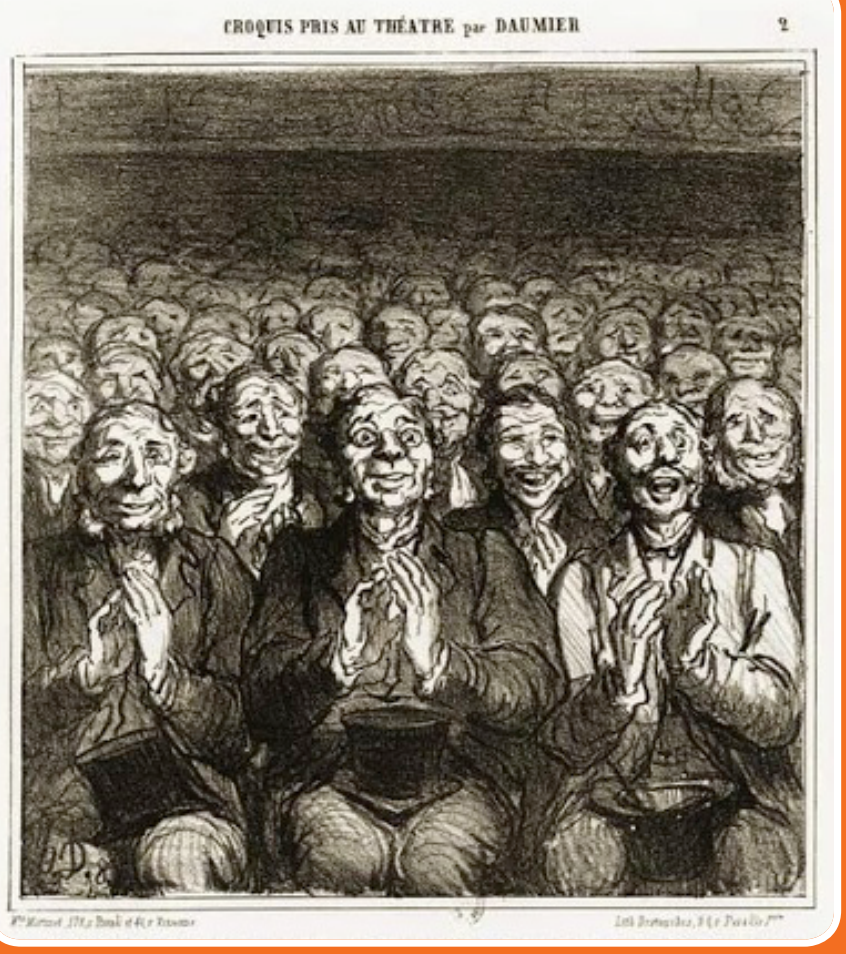


| le savoir vivant |

COLLOQUE ORGANISÉ PAR LA SECTION DE FRANÇAIS DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE, EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE DES SCIENCES HISTORIQUES DE LA CULTURE (SHC), LA SOCIÉTÉ SUISSE DU THÉÂTRE (SST), L'ACADÉMIE SUISSE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (ASSH), DANS LE CADRE DU PROJET FNS «NAISSANCE DE LA CRITIQUE DRAMATIQUE» (2013-2016, UNIL ET UNIFR) ET DU PROGRAMME DE MASTER «DRAMATURGIE ET HISTOIRE DU THÉÂTRE», COMMUN AUX QUATRE UNIVERSITÉS DE SUISSE ROMANDE.

UNIL, AMPHIMAX, SALLE 414

PORTRAITS DE SPECTATEURS DE THÉÂTRE:

FAIRE OEUVRE D'UNE RÉCEPTION (TEXTES, IMAGES, FILMS, SPECTACLES)

14 - 15 avril 2016

UNIL | Université de Lausanne

Centre des sciences historiques de la culture
www.unil.ch/shc

Section de français
www.unil.ch/fra

Faculté des lettres
www.unil.ch/lettres

SPEC *Dramaturgie et histoire du théâtre*

Projet *Naissance de la critique dramatique*, soutenu par le FNS

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Accademia svizzera di scienze umane e sociali
Academia svizra da scienzas umanas e socialas
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur
Société suisse du théâtre
Società Svizzera di Studi Teatrali
Societad svizra per cultura da teater

programme

jeudi 14 avril 2016

université de Lausanne, Amphimax, salle 414

09h30 Accueil avec café et croissants

10h00-10h25 Delphine Abrecht, Lise Michel et Coline Piot, Université de Lausanne

Présentation des journées

Présidence : Lise Michel, UNIL

10h25-11h00 Clotilde Thouret, Université Paris-Sorbonne

La société des spectateurs (Shakespeare, Jonson, Molière, Brown) p. 6

11h00-11h35 Lise Forment, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

***La Folle Querelle ou la Critique d'Andromaque* : quand la comédie de spectateurs extravague** p. 7

11h35-12h10 Véronique Lochert, Université de Haute-Alsace

Portraits de spectatrices dans les théâtres français et anglais au XVIIe siècle p. 7

12h15 Pause

Présidence : Marc Escola, UNIL

14h30-15h05 Fabien Cavaillé, Université de Caen

Regarder le spectacle en étranger : deux portraits du spectateur en voyageur (Jean Chardin ; Montesquieu) p. 8

15h05-15h40 Sophie Marchand, Université Paris-Sorbonne

Le spectateur en vedette dans les anecdotes dramatiques du XVIIIe siècle p. 8

15h40-16h00 Pause

Présidence : Marta Caraion, UNIL

16h00-16h35 Cyril Lécosse, Université de Lausanne

***L'Effet du mélodrame* : le public en représentation dans l'œuvre de Louis-Léopold Boilly** p. 9

16h35-17h10 Christophe Imperiali, Université de Lausanne

Le spectacle de Bayreuth : de la scène à la rue p. 10

18h00-18h45 Conférence-spectacle interactive d'applaudissements, proposée par le collectif CLAP (durée : 45 mn)

Bâtiment Amphipôle, salle 340.1 p. 11

vendredi 15 avril 2016

université de Lausanne, amphimax, salle 414

09h30-09h40 Ouverture de la journée par Anne Fournier, co-présidente de la SST

Présidence : Danielle Chaperon, UNIL

9h40-10h15 Olivier Neveux, Université Lyon 2

Le spectateur idéel brechtien p. 11

10h15-10h50 Romain Bionda, Université de Lausanne

Spectator in fabula*. Le théâtre fantastique mode d'emploi *(Hamlet) p. 11

10h50-11h10 Pause

Présidence : Eric Eigenmann, UNIGE

11h10-11h45 Christophe Kihm, HEAD Genève

Réflexion – A propos de *Performer / Audience / Mirror* de Dan Graham (1975) p. 12

11h45-12h20 Marie-Madeleine Mervant-Roux, CNRS, UMR THALIM

« On va dire que le public, il est là. » Genèse du théâtre dans *L'Esquive* (Abdellatif Kechiche, France, 2004) p. 13

12h20 Pause

Présidence : Anne Fournier, SST

14h00-14h35 Delphine Abrecht, Université de Lausanne

Portraits de spectateurs en artistes p. 13

14h35-15h10 Eric Vautrin, Théâtre de Vidy

Entre représentation du spectateur et récit de sa réception : quelques exemples de spectateurs dans le théâtre contemporain p. 14

15h10-15h45 Clôture du colloque et café

Colloque organisé par la section de français de l'Université de Lausanne, en collaboration avec le Centre des sciences historiques de la culture (SHC), la Société suisse du théâtre (SST), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), et dans le cadre du projet FNS « Naissance de la critique dramatique » (2013-2016, Université de Lausanne et Université de Fribourg) et du programme de Master « Dramaturgie et histoire du théâtre », commun aux quatre universités de Suisse romande (Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel).

du 14 au 15 avril 2016

Delphine Abrecht (UNIL)
Lise Michel (UNIL)
Coline Piot (UNIL)

Université de Lausanne (bâtiment Amphimax, salle 414 et bâtiment Amphipôle, salle 340.1 le jeudi 14 avril à 18h00)

portraits de spectateurs de théâtre :

faire œuvre d'une réception

(textes, images, films, spectacles)

Des « comédies de spectateurs » du siècle de Molière (*La Critique de l'École des femmes*, 1663) aux « spectacles sur les spectateurs » contemporains (*Cour d'honneur* de Jérôme Bel, 2013) en passant par les caricatures, les scènes de romans ou de films, l'expérience du spectateur de théâtre n'a cessé d'informer les arts. L'objectif du colloque est d'interroger le geste qui consiste à créer une œuvre artistique à partir de l'expérience de réception d'une pièce. En quoi des spectateurs de théâtre réagissant à un spectacle constituent-ils un matériau productif, voire une source pour la création ? En quoi les fictions ou les représentations permettent-elles, à l'inverse, d'élaborer un discours critique spécifique sur des

spectacles, potentiellement différent de celui qu'on peut lire dans des comptes-rendus ou dans des critiques plus traditionnelles ?

Dans une perspective transhistorique, on cherchera à décrire et à comprendre ces œuvres singulières qui, en représentant les spectateurs dans leur réaction affective ou dans l'exercice de leur jugement, font de la réception ou de la critique leur objet, voire leur substance.

Lorsque la réception théâtrale se fait elle-même spectacle, des questions s'ouvrent quant à ce que le théâtre dit de lui-même, de ses effets, de ses modèles ou normes d'appréhension et d'appréciation. Lorsque la réception théâtrale inspire d'autres formes d'art, des perspectives différentes émergent peut-être.

La notion de critique théâtrale et celle d'œuvre seront notamment amenées à être mises en question de façon corrélative : à partir de quand une œuvre s'apparente-t-elle à de la critique théâtrale ? Faut-il qu'y apparaissent explicitement des critères d'appréciation ou d'évaluation ? À l'inverse, à partir de quand – de quel degré de fictionnalisation ou d'élaboration formelle – la mise en forme d'une réception théâtrale relève-t-elle aussi de la création, voire d'une invention poétique ou artistique ?

Différents supports et types d'œuvres sont concernés par la démarche : théâtre, littérature, cinéma, bande dessinée, danse, caricature, peinture, vidéo, photographie pourront être examinés. On prendra en compte les intentions et les traitements les plus divers de ces portraits de spectateurs en acte, qui ouvrent au questionnement sur le lien entre création et critique théâtrale.

Dans le cadre du colloque, une conférence-spectacle interactive d'applaudissements sera proposée par le collectif CLAP le jeudi 14 avril à 18h00 (durée : 45 mn).

jeudi 14 avril 2016

UNIL, amphimax, salle 414

9h30 Accueil avec café et croissants

10h00-10h25 Delphine ABRECHT, Lise MICHEL et Coline PIOT, Université de Lausanne

Présentation des journées

Présidence : Lise Michel, UNIL

10h25-11h00 Clotilde THOURET, Université Paris-Sorbonne

La société des spectateurs (Shakespeare, Jonson, Molière, Brown)

Je m'intéresserai à la manière dont les spectateurs « dramatiques » de la première modernité font société, à partir du corpus suivant : Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Hamlet* ; Ben Jonson, *The Staple of News* ; Molière, *La Critique de L'École des femmes* ; Thomas Brown, *The Stage-Beaux toss'd in a Blanket* (réécriture anglaise de 1704 de *La Critique de L'Ecole des femmes* dans le contexte de la « Collier controversy »). Mon interrogation se situe à la croisée de l'histoire littéraire et culturelle d'une part, et d'une réflexion théorique sur l'expérience esthétique inspirée du pragmatisme d'autre part. Celle-ci envisage en effet l'œuvre d'art du point de vue de ce qu'elle fait plutôt que de ce qu'elle est, et s'intéresse à la façon dont l'objet fonctionne, éventuellement symboliquement, dans l'expérience dynamique qu'en ont ses récepteurs.

Ces cinq pièces présentent un public rassemblé pour voir une pièce, ou des conversations de spectateurs après la représentation. Elles s'inscrivent toutes les cinq dans un contexte polémique, alors que le théâtre s'affirme ou se revendique comme une pratique culturelle autonome et spécifique, dissociée de l'espace-temps religieux. Il s'agira alors de considérer ces groupes de spectateurs comme tels et la façon dont le théâtre intervient dans leur fonctionnement : quelle société se dessine à travers leurs échanges ? quelles relations se nouent entre les spectateurs à la faveur du spectacle ? quels usages sociaux lui sont attribués ? quelles sont les appropriations « sociales » du théâtre par les spectateurs ?

Bibliographie

BROWN, Thomas, *The Stage-Beaux Toss'd in a Blanket, or Hypocrisie Alamode ; Expos'd in a True Picture of Jerry ----- A Pretending Scourge to the English Stage*, Londres, J. Nutt, 1704.
JONSON, Ben, *The Staple of News* [1625, publ. 1640], éd. Joseph Loewenstein, dans *The Cambridge Edition of the Works of Ben Jonson*, éd. David Bevington, Martin Butler et Ian Donaldson, Cambridge, Cambridge University Press, vol. 6, 2012.
MOLIÈRE, *La Critique de L'École des femmes* [1663], dans *Œuvres complètes*, éd. Georges Forestier et Claude Bourqui, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 2010.
SHAKESPEARE, William, *A Midsummer Night's Dream* [1595], dans *Comédies*, t. I, éd. Michel Grivelet et Gilles Montsarrat, Paris, Robert Laffont, 2000.
SHAKESPEARE, William, *Hamlet* [?1600], dans *Tragédies*, t. I, éd. Michel Grivelet et Gilles Montsarrat, Paris, Robert Laffont, 1995.
BIET, Christian, « Séance, performance, assemblée et représentation : les jeux de regards au théâtre (XVIIe-XXIe siècle) », *Littératures classiques*, n° 82, *L'œil classique. Regards croisés sur le XVIIe siècle*, dir. Sylvaine Guyot et Tom Conley, automne 2013, p. 79-97.
MARSDEN, Jean, « Female Spectatorship, Jeremy Collier and the Anti-Theatrical Debate », *ELH*, n° 65, 4, 1998, p. 877-898.
NORMAN, Larry, *The Public Mirror. Molière and the Social Commerce of Depiction*, Chicago-Londres, The University of Chicago Press, 1999.
RANCIÈRE, Jacques, *Le Spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008.

11h00-11h35 Lise FORMENT, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

La Folle Querelle ou la Critique d'Andromaque : quand la comédie de spectateurs extravague

Montée par la troupe de Molière le 25 mai 1668, *La Critique d'Andromaque* par Subligny prend la forme d'une comédie de spectateurs, où les personnages « dissertent » en lieu et place du gazetier. Par l'intermédiaire de leur querelle, Subligny résume « ce qu'on a dit contre » la pièce et « ce qu'on a dit pour » : prenant le parti des adversaires d'*Andromaque*, il critique la composition, la construction des caractères et l'obscurité de l'expression.

La critique actuelle s'accorde pour souligner la médiocrité de *La Folle Querelle* et pour affirmer que Racine n'a aucunement cédé aux attaques de Subligny. Georges Forestier, notamment, estime que le dramaturge débutant a commis l'erreur de reprendre à Molière le principe de la mise en abyme, sans en saisir l'élément moteur essentiel. En effet, Subligny a inscrit sa satire dans un autre cadre que celui de *La Critique de L'École des femmes* : *La Folle Querelle* est une comédie de spectateurs, certes, mais ce n'est pas une comédie de salon. En optant pour le modèle plus traditionnel de la comédie d'intrigue (un couple d'amoureux et un rival favorisé par la mère de la jeune fille), sur lequel il a greffé le commentaire d'*Andromaque*, Subligny a mélangé les genres et n'a pas réussi à les concilier.

C'est pourtant ce dispositif un peu « fou » (et un peu raté) qui révèle le mieux ce qu'*Andromaque* suscite, d'après Subligny, chez les spectateurs : en *littérarisant* jusqu'à l'excès une forme de critique déjà « littéraire », Subligny démontre sans le vouloir la réussite proprement *littéraire* de la tragédie racinienne, irrecevable à ses yeux.

Bibliographie

RACINE, Jean, *Andromaque* [Claude Barbin, 1668], dans *Œuvres complètes*, t. I, Théâtre-Poésie, éd. G. Forestier, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1999, p. 193-256.
SUBLIGNY, Adrien-Thomas Perdou de, *La Folle Querelle ou la Critique d'Andromaque* [Thomas Jolly, 1668], reproduit dans Jean Racine, *Œuvres complètes*, éd. cit., p. 258-295.
COLLINET, Jean-Pierre, « Subligny, Molière et *La Folle Querelle*, un dossier qui n'est pas clos », dans *Hommage à Jacques Landrin*, Dijon, Association bourguignonne de dialectologie et d'onomastique, 1992, p. 129-151.
FORESTIER, Georges, notices d'*Andromaque* et de *La Folle Querelle*, dans Jean Racine, *Œuvres complètes*, éd. cit., p. 1318-1343 et 1371-1373.

11h35-12h10 Véronique LOCHERT, Université de Haute-Alsace

Portraits de spectatrices dans les théâtres français et anglais au XVIIe siècle

Des dernières décennies du XVIe siècle au milieu du XVIIe siècle, le théâtre devient une activité professionnelle stable, attirant un large public, qui donne lieu à une intense entreprise de théorisation et suscite de vives polémiques concernant sa moralité. S'il n'existe pas encore de « critique dramatique » au sens propre du terme, un discours sur le théâtre et sur les enjeux de la réception s'élabore à la fois dans les traités et dans les pièces. Ce discours s'appuie fréquemment sur la figure de la spectatrice, qui offre un cas exemplaire pour penser la puissance, positive ou négative, des effets du théâtre. Je propose de comparer l'analyse de la réception élaborée dans les textes théoriques et polémiques à celle que proposent les pièces métathéâtrales pour interroger l'efficacité des fictions de réception par rapport à l'argumentation abstraite. De nombreux échos apparaissent par exemple entre les pamphlets anti-théâtraux de la fin du XVIe siècle en Angleterre et des pièces comme *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare et *The Roman Actor* de Massinger, qui esquissent une apologie ambiguë du théâtre, assimilé à

une forme de viol dans la première et à l'origine de la passion destructrice de l'impératrice pour un acteur, dans la seconde. Beaucoup plus complexes et polysémiques que les traités, les scénarios fictionnels de réception mettent l'accent sur la liberté interprétative du public et la puissance subversive du théâtre.

12h15 Pause

Présidence : Marc Escola, UNIL

14h30-15h05 Fabien CAVAILLÉ, Université de Caen

Regarder le spectacle en étranger : deux portraits du spectateur en voyageur (Jean Chardin ; Montesquieu)

Comment parler d'un spectacle qu'on ne comprend pas, dont on ne maîtrise ni la langue, ni les codes ? Avec la multiplication des voyages à l'époque moderne, la découverte du divertissement des autres est une surprise que les Indes, la Perse, le Nouveau Monde réservent au voyageur. Nous proposons de regarder comment a pu se dire et se penser l'étrangeté réciproque du spectacle et du spectateur, la réception à la fois tâtonnante, maladroite et excitante de ce que l'on regarde sans vraiment comprendre.

Deux textes se prêtent à une telle analyse : nous comparerons le récit que Jean Chardin, célèbre voyageur, fait des spectacles chantés et dansés en Perse (*Voyages de M. le chevalier Chardin en Perse et autres lieux de l'Orient*, 1686) et la lettre où Rica, le jeune Persan de Montesquieu, raconte son expérience du théâtre parisien (*Lettres persanes*, « Lettre XXX de Rica à * ». Loin d'une critique des œuvres, ces récits de réception interrogent le fait spectaculaire lui-même sous l'angle de l'anthropologie.

15h05-15h40 Sophie MARCHAND, Université Paris-Sorbonne

Le spectateur en vedette dans les anecdotes dramatiques du XVIIIe siècle

La vogue éditoriale des anecdotes dramatiques au XVIIIe siècle, qui, extirpées des correspondances et des comptes rendus de représentations publiés dans les gazettes, se voient réunies en recueils et diffusées largement auprès d'un public d'amateurs des spectacles, contribue à décentrer le discours sur le théâtre en le focalisant sur la figure du spectateur. L'anecdote, non contente de construire, contre le discours des spécialistes et le règne des poétiques, une pensée de l'événement théâtral fondée sur l'ancrage historique et social des spectacles, met au premier plan des figures de spectateurs à partir desquelles est envisagée la proposition scénique et qui, toujours, apparaissent comme décisives pour la réussite d'une séance conçue comme affrontement. Le champ s'élargit au-delà de la scène et de la fiction, à l'espace social de la salle, et privilégie les échanges entre les deux univers. De là à ce que ces spectateurs volent la vedette aux agents de la représentation, il n'y a qu'un pas, vite franchi par ces récits paradigmatiques qui, au gré de leur circulation, érigent une figure idéale de spectateur, à la fois arbitre esthétique légitime, instance politique reconnue et homme à talents, capable de concurrencer les comédiens et les auteurs sur leur propre terrain.

Sources principales

CLEMENT, Jean Marie Bernard et LAPORTE, Joseph de, *Anecdotes dramatiques*, Paris, Veuve Duchesne, 1775.
Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres (1762-1787).

15h40-16h00 Pause

Présidence : Marta Caraion, UNIL

16h00-16h35 Cyril LÉCOSSE, Université de Lausanne

L'Effet du mélodrame : le public en représentation

dans l'œuvre de Louis-Léopold Boilly

Boilly, *L'Effet du mélodrame*, 1830, musée Lambinet, Versailles

En juillet 1765, Diderot témoigne de son admiration pour le « grand art » du comédien David Garrick, lequel consiste à ne faire usage ni « de la grimace ni [de] la charge » et à ne jamais « outrer la vérité ». Cet idéal de la mesure s'oppose en tous points à l'attitude des amateurs de coups de théâtre qui viennent se distraire bruyamment dans les salles parisiennes entre 1789 et 1830. En favorisant l'épanchement des émotions par l'exubérance du jeu et de la mise en scène, le mélodrame séduit un public toujours plus vaste qui passe, en l'espace d'un instant, du rire aux larmes et d'une sensation à l'autre. Avant que Daumier n'entame sa compilation des *Physionomies de spectateurs* vers le milieu du siècle, plusieurs chroniqueurs du quotidien ont immortalisé, souvent avec humour, les comportements et les attitudes des amateurs de loisirs scéniques. C'est le cas notamment du peintre Louis-Léopold Boilly qui scrute les réactions du public dans une suite d'œuvres où il se fait tour à tour « peintre d'expression », « grimacier » et chroniqueur social. Il s'agira ici de mettre en relation ces œuvres avec certains éléments de l'actualité théâtrale et sociale de l'époque, mais également de les replacer dans une réflexion plus générale sur la représentation des caractères et des types sociaux dans les arts au tournant des XVIIIe et XIXe siècles. Dans la mesure où certaines toiles de Boilly – *L'Effet du mélodrame* et *Une loge, un jour de spectacle gratuit* (c. 1828-1830) – sont conçues à un moment où la scène acquiert une vaste portée politique et où des opinions diverses, notamment opposées au gouvernement, se font distinctement entendre, nous chercherons aussi à voir si ces images peuvent être le reflet de préoccupations politiques particulières.

Bibliographie

DANIELS, Barry et RAZGONNIKOFF, Jacqueline, *Patriotes en scène : le théâtre de la République (1790-1799). Un épisode méconnu de l'histoire de la Comédie-Française, Paris*, Éditions Atlas, 2007.
Boilly (1761-1845), catalogue de l'exposition du musée des beaux-arts de Lille, Lassay-Les-Châteaux, éd. Nicolas Chaudun, 2011.
BONNET, J.-C. (dir.), *La Carmagnole des Muses. L'homme de lettres et l'artiste dans la Révolution*, Paris, A. Colin, 1988.
BOURDIN, Philippe et LOUBINOUX Gérard (dir.), *La Révolution française et les arts de la scène*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2004.
BOURDIN, Philippe et LOUBINOUX Gérard (dir.), *La scène bâtarde, des Lumières au romantisme*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2004.
FIX, Florence, *Le mélodrame : la tentation des larmes*, Paris, Klincksieck, 2011.
FUREX, Emmanuelle, *La France des larmes. Deuils politiques à l'âge romantique (1814-1840)*, Paris, Champ Vallon, 2009.
GILMORE, Jeanne, *La république clandestine (1818-1848)*, Paris, Aubier, 1997.
KROEN, Sheryl, *Politics and theater: the crisis of legitimacy in Restoration France (1815-1830)*, Berkeley, University of California Press, 2000.
MERCIER, Louis-Sébastien, *Le Nouveau Paris* [1794], Paris, Poulet-Malassis, 1862.
MOLLIER, Jean-Yves, REID Martin et YON Jean-Claude (dir.), *(Re)penser la Restauration*, Paris, Nouveau monde éditions, 2005.
SIEGFRIED, Susan, *The art of Louis-Leopold Boilly. Modern Life in Napoleonic France*, New Haven and London, Yale University Press, 1995.

16h35-17h10 Christophe IMPERIALI, Université de Lausanne

Le spectacle de Bayreuth : de la scène à la rue

Peu après sa création, en 1876, le festival de Bayreuth a été investi d'une aura particulière. En France, on parlait volontiers du « pèlerinage de Bayreuth », et ceux qui avaient eu la chance de se compter parmi les « pèlerins » s'en trouvaient auréolés d'un prestige singulier, volontiers entretenu par des récits plus ou moins romancés. Dans ce contexte, il n'est guère surprenant que le festival ait été choisi comme cadre par plusieurs romanciers, qui organisent l'action de leurs récits autour du théâtre de Bayreuth, mettant ainsi en scène des spectateurs cueillis à la sortie du spectacle.

Le cas le plus caractéristique concerne *Parsifal* : cet opéra, dont la représentation était réservée au seul théâtre de Bayreuth, a rapidement été perçu par beaucoup comme une œuvre rédemptrice. Le geste rédempteur produit dans la diégèse se répandant de la scène à la salle, il fallait que les spectateurs sortissent du théâtre transformés.
J'essaierai d'illustrer cette posture de spectateur, en la mettant en lien avec l'idée de « religion de l'art », théorisée par Wagner et largement diffusée dans les années 1880. En repensant radicalement la notion même de spectacle, cette conception redessine implicitement les contours d'un spectateur idéal, dont la littérature offre quelques modèles prototypiques.

Sources principales

PELADAN, Joséphin, *La Victoire du mari*, Paris, Dentu, 1889.
WYZEWA, Teodor de, *Valbert ou les récits d'un jeune homme*, Paris: Librairie Académique Didier, 1893.
BARRÈS, Maurice "Le Regard sur la prairie", dans *Du sang, de la volupté et de la mort*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1894.
LAVIGNAC, Albert, *Le Voyage artistique à Bayreuth*, Paris, Delagrave, 1897.
MORSIER, Émilie de, Parsifal de Richard *Wagner ou l'idée de la rédemption*, Paris, Fischbacher, 1914.

18h00-18h45 **Conférence-spectacle interactive d'applaudissements, proposée par le collectif CLAP (durée : 45 mn)**

Bâtiment Amphipôle, salle 340.1

vendredi 15 avril 2016

université de Lausanne, amphimax, salle 414

09h30-09h40 Ouverture de la journée par Anne Fournier, co-présidente de la SST

Présidence : Danielle Chaperon, UNIL

09h40-10h15 Olivier NEVEUX, Université Lyon 2

Le spectateur idéel brechtien

Une hypothèse : l'œuvre produit une politique du spectateur qui, en retour, la détermine. Elle produit un spectateur. Mais ce dernier est, en quelque sorte, sans sujet : cette fonction est vide, abstraite. Elle est "idéale" et "idéelle". Elle désigne une place, la qualité d'un rapport. Il s'agira de poursuivre l'exploration de cette hypothèse en revenant, principalement, sur les écrits de Brecht, le portrait qu'il en dessine : la conception qu'il construit de cet "art du spectateur", sa postérité, mais aussi les critiques apportées, ultérieures, à ce modèle et à ses présupposés (Aillaud, Rancière, etc.).

10h15-10h50 Romain BIONDA, Université de Lausanne

Spectator in fabula*. Le théâtre fantastique mode d'emploi *(Hamlet)

Les textes dramatiques ne manquent pas dans lesquels le fantastique effleure sans affleurer : c'est le cas, pour des raisons différentes, de *Macbeth*, de *Dom Juan*, de *Faust*, des *Aveugles* et, plus récemment, de *Münchhausen?* de Fabrice Melquiot. Si ces textes (et d'autres moins lus, comme la « pièce fantastique » *Voyage à travers l'impossible* de Jules Verne et Adolphe d'Ennery, dont est tiré le film du même nom de Georges Méliès) ne sont pas reconnus aujourd'hui comme relevant du fantastique, c'est sans doute en raison de la redéfinition de la notion opérée autour des années 1960-1970 en France ; entre autres parce que l'hésitation fantastique de Tzvetan Todorov fonctionne sur la base d'une « intégration du lecteur au monde des personnages » :

> Qui hésite dans cette histoire ? On le voit tout de suite : c'est [...] le personnage. C'est lui qui, tout au long de l'intrigue, aura à choisir entre deux interprétations. Mais si le lecteur était prévenu de la « vérité », s'il savait dans quel sens il faut trancher, la situation serait toute différente. Le fantastique implique donc une intégration du lecteur au monde des personnages ; il se définit par la perception ambiguë qu'a le lecteur même des événements rapportés. [...] *L'hésitation du lecteur* est donc la première condition du fantastique.
> (Tzvetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Seuil, 1970, p. 35-36.)

Si, à la place du lecteur, nous mettons un spectateur, que se passe-t-il ? L'expérience de pensée que je propose consiste alors en la mise en scène d'un spectacle fantastique – essayons – spectacle qui exige que soient résolues sur le plan pratique quelques questions théoriques en lien notamment avec la focalisation de la représentation théâtrale. Il s'agit donc de lire les lignes qui précèdent à la manière d'un préambule à un mode d'emploi dont le but serait de *faire œuvre*, pour reprendre la formule proposée par

Delphine Abrecht, Lise Michel et Coline Piot, ou plutôt de *faire genre* de l'hésitation d'un personnage.

Bibliographie

BACKÈS, Jean-Louis, « L'opéra, la musique et l'au-delà », dans Hervé Lacombe et Timothée Picard (dir.), *Opéra et fantastique*, Rennes, PUR, 2011, p. 19-26.
BARA, Olivier, « D'un théâtre romantique *fantastique* : réflexions sur une trop visible absence », *Revue d'Histoire du Théâtre 257*, « L'autre théâtre romantique », dir. Olivier Bara et Barbara T. Cooper, 2013, p. 69-86.
BAYARD, Pierre, *Enquête sur Hamlet. Le dialogue de sourds*, Paris, Minuit, 2002.
BIONDA, Romain, « Le fantastique hante-t-il les études théâtrales ? Histoire et théorie d'une disparition », *Fabula-LhT* 13, en ligne, 2014. URL : http://www.fabula.org/lht/13/bionda.html.
EVREINOV, Nicolas, *Introduction au monodrame* (1913), trad. Danielle Konopnicki Miot, *Registres* 4, « Grotowski. Lecoq. Ecrire le réel », dir. Joseph Danan, 1999, p. 149-167.
MANNONI, Octave, *Clefs pour l'Imaginaire ou l'Autre Scène*, Paris, Seuil, 1969, p. 168.
OSTROVSKY, Arkady, « Craig monte *Hamlet* à Moscou », dans Marie-Christine Autant-Mathieu (dir.), *Le Théâtre d'Art de Moscou. Ramifications, voyages*, Paris, CNRS, 2005, p. 19-61.
SANGSUE, Daniel, *Fantômes, esprits et autres morts-vivants. Essai de pneumatologie littéraire*, Paris, José Corti, 2011.
SENELICK, Laurence, *Gordon Craig's Moscow* Hamlet. *A Reconstruction*, Westport, London, Greenwood Press, 1982.
SHAKESPEARE, *The Tragical History of Hamlet*, *Prince of Danemark*, dans *Tragédies*, éd. Jean-Michel Déprats (dir.), trad. Jean-Michel Déprats, Paris, Gallimard, 2002, p. 671-991.
TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Seuil, 1970.

10h50-11h10 Pause

Présidence : Eric Eigenmann, UNIGE

11h10-11h45 Christophe KIHM, HEAD Genève

Réflexion – A propos de *Performer / Audience / Mirror* de Dan Graham (1975)

Les performances et installations vidéo réalisées par Dan Graham au début des années 1970 se sont attachées à mettre au travail le spectateur dans des dispositifs où il pouvait faire l'expérience de sa propre présence.

Nous consacrerons notre intervention à l'étude de *Performer/ Audience/ Mirror*, créée en 1975. Cette expérience met en scène le performer face à une audience dont l'image inversée se reflète dans un vaste miroir, son attention conduite par la parole et par les gestes de l'artiste qui décrit minutieusement ce qu'il fait comme ce qu'il voit. Plus proche du théâtre par son recours à la présence scénique et au langage, cette performance est postérieure à l'une des installations vidéo les plus célèbres de l'artiste, *Present continuous past(s),* créée en 1974. Comme cette dernière, elle explore la matérialité du présent en train de se faire, à travers les micros écarts et décalages de temps qui permettent d'en rendre l'épaisseur. Mais elle engage aussi une réflexion sur le public comme assemblée, à travers sa représentation et la perception qu'il peut avoir de lui-même dans une image en miroir.

Bibliographie

Christophe Kihm a dirigé les numéros d'*art press2* « Performances contemporaines » 1 & 2, publiés en 2007 et 2010.

11h45-12h20 Marie-Madeleine MERVANT-ROUX, CNRS, UMR THALIM

« On va dire que le public, il est là. » Genèse du théâtre dans *L'Esquive* (Abdellatif Kechiche, France, 2004)

Faisons l'hypothèse que si le film d'Abdellatif Kechiche a dès sa sortie tant fait parler et écrire (« dans les journaux, à l'école, partout » F. Bégaudeau, *Cahiers du cinéma*, été 2004) et semble, une décennie plus tard, s'être durablement installé dans l'histoire du cinéma français récent, c'est qu'à la façon de nombreuses productions cinématographiques dites « populaires », il porte en lui sans l'afficher comme telle une question culturelle majeure, perçue par les spectateurs « ordinaires », avant d'être éventuellement identifiée par ceux dont c'est le métier.

Faisons l'hypothèse que cette question est celle de la place du jeu théâtral dans la France contemporaine, et à travers elle, celle de la puissance de séduction – toujours active ou épuisée ? – du modèle social des Lumières : esprit, langue inventive et « théâtromanie ». Intéressons-nous, dans cette perspective, à la figure dont nous savons qu'elle est aussi indispensable que la figure de l'acteur pour qu'il puisse y avoir théâtre : la figure du spectateur. Revoyons *L'Esquive* dans cette perspective.

Bibliographie/filmographie

L'Esquive, film d'Abdellatif Kechiche, DVD vidéo, France, 2004.
KONIGSON, Elie, « Diviser pour jouer », *Les Cahiers de la Comédie-Française*, n° 11, Paris, P. O. L, printemps 1994, p. 42-49.
LEVERATTO, Jean-Marc et JULLIER, Laurent, « L'expérience du spectateur », *Degrés*, vol. 38, n° 142, « L'expérience du spectateur », dir. J.-M. Leveratto et Laurent Jullier, Bruxelles, été 2010.
LOUVAT-MOLOZAY Bénédicte et SALAÜN, Franck (dir.), *Le spectateur de théâtre à l'âge classique (XVIIe-XVIIIe siècles),* Paris, L'Entretemps, « Champ théâtral », 2008.
MERVANT-ROUX, Marie-Madeleine, « Théâtre d'amateurs [les femmes dans le] », in *Dictionnaire universel des femmes créatrices*, volume 3, dir. Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber, Edition *Des femmes*-Antoinette Fouque, 2013, p. 4296-4297.
ROUGEMONT, Martine de, *La vie théâtrale en France au XVIIIe siècle*, Paris, Honoré Champion, 1988.

12h20 Pause

Présidence : Anne Fournier, SST

14h00-14h35 Delphine ABRECHT, Université de Lausanne

Portraits de spectateurs en artistes

Dans cet extrait bien connu du *Spectateur émancipé* (2008), le philosophe Jacques Rancière appelle à considérer le spectateur comme un artiste en puissance :

> Le spectateur […] lie ce qu'il voit à bien d'autres choses qu'il a vues sur d'autres scènes, en d'autres sortes de lieux. Il compose son propre poème avec les éléments du poème en face de lui. […] C'est là le point essentiel : les spectateurs voient, ressentent et comprennent quelque chose pour autant qu'ils composent leur propre poème, comme le font à leur manière acteurs ou dramaturges, metteurs en scène, danseurs ou performers. (p. 19)

C'est la mise en scène de ce « devenir-artiste du spectateur » que je désire observer dans les spectacles du Suisse Guillaume Béguin (*Le Théâtre sauvage*, 2015) et du Français Jérôme Bel (*Cour d'honneur*, 2013), qui mettent en abyme – chacun très différemment – la possible créativité du spectateur.

À partir de ces représentations de nouveaux modèles d'appréhension de l'œuvre, je m'interrogerai sur la mutation actuelle du rôle du spectateur, posant l'hypothèse qu'il est possible d'établir un parallèle théorique entre l'évolution historique du statut de l'artiste jusqu'à nos jours, et l'évolution que connaît celui du spectateur aujourd'hui.

Je m'intéresserai également à la mise en question corrélative de la notion de critique théâtrale : le devenir-artiste du spectateur appelle-t-il, si l'on pousse le raisonnement jusqu'au bout, à un devenir-artiste du critique ?

Bibliographie

BAYARD, Pierre, *Enquête sur Hamlet*. *Le Dialogue de sourds*, Paris, Minuit, 2002.
DELHALLE, Nancy (dir.), *Le théâtre et ses publics. La création partagée*, Actes du colloque de Liège, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2013.
DESCOTES, Maurice, *Histoire de la critique dramatique en France*, Tübingen/Paris, Gunter Narr Verlag/Jean-Michel Place, 1980.
DORT, Bernard, *La représentation émancipée*, Arles, Actes Sud, « Le Temps du théâtre », 1988.
HEINICH, Nathalie, *Être artiste. Les transformations du statut des peintres et des sculpteurs*, Paris, Klincksieck, 1996.
MOLIÈRE, *La Critique de L'École des femmes* [1663], dans *Œuvres complètes*, éd. Georges Forestier et Claude Bourqui, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 2010.
PAVIS Patrice, « Le point de vue du spectateur », *Critical Stages : revue web de l'AICT* n°7, décembre 2012, [en ligne], URL : http://archive.criticalstages.org/criticalstages7/plugin/print/?id=30
RANCIÈRE, Jacques, *Le Spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008.
TACKELS, Bruno, *Les Écritures de plateau*. *État des lieux*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2015.
TALON-HUGON, Carole, *Avignon* 2005 : *le conflit des héritages*, Paris, Actes Sud, 2006.

14h35-15h10 Eric VAUTRIN, Théâtre de Vidy

Entre représentation du spectateur et récit de sa réception :
quelques exemples de spectateurs dans le théâtre contemporain

15h10-15h45 **Clôture du colloque et café**

organisation et renseignements

organisation :

Delphine Abrecht, assistante doctorante à la section de Français et au Centre SHC, Faculté des lettres, UNIL, et membre du comité directeur de la SST

Prof. Lise Michel, section de Français, Faculté des lettres, UNIL

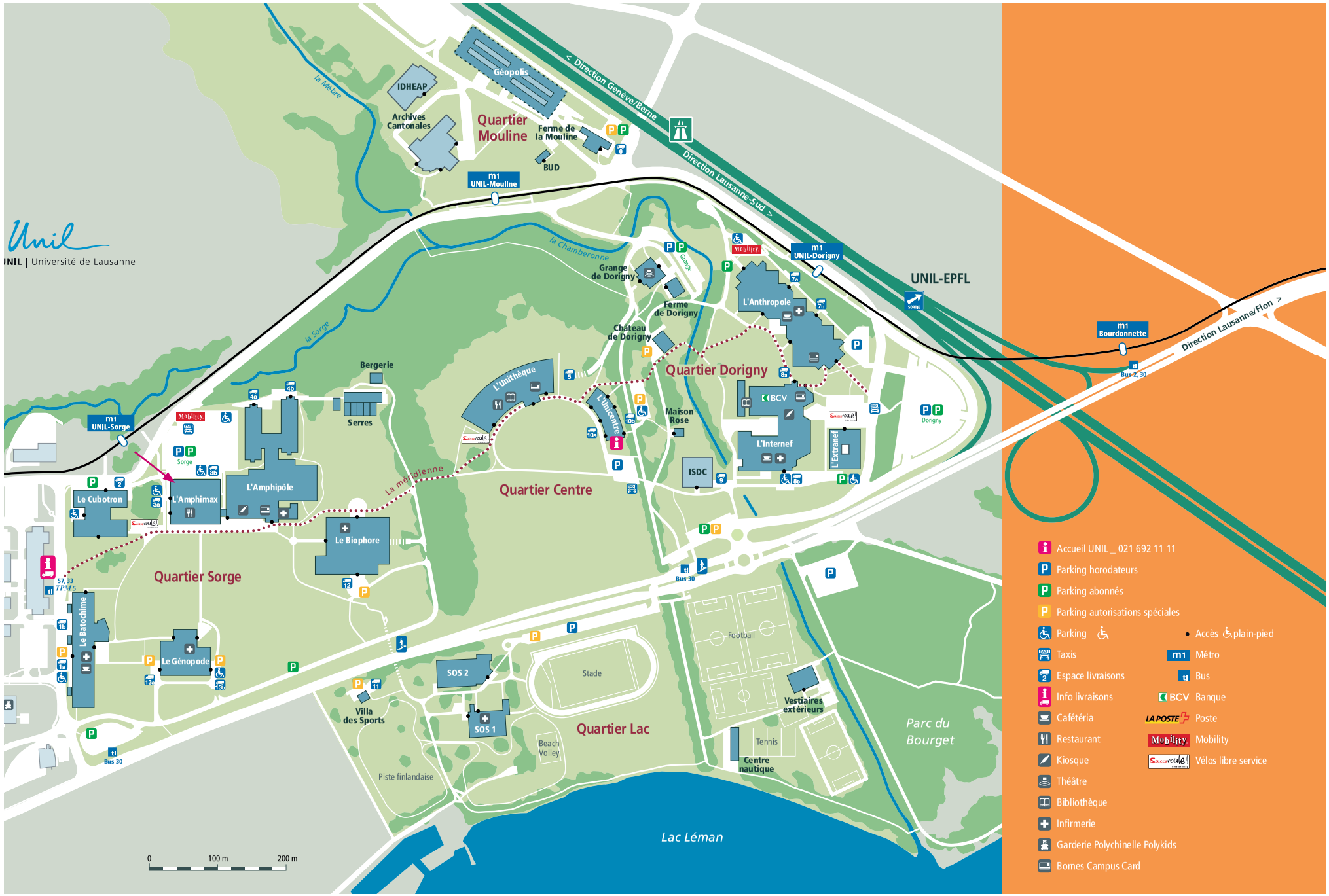
Coline Piot, Doctorante FNS, Faculté des lettres, UNIL

adresses des responsables :

Prof. Lise Michel Université de Lausanne Faculté des lettres Section de Français CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 47 39 E-mail : Lise.Michel@unil.ch Coline Piot Université de Lausanne Faculté des lettres Section de Français CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 47 32 E-mail : Coline.Piot@unil.ch	Delphine Abrecht Université de Lausanne Faculté des lettres Section de Français Centre SHC CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 29 44 et ++41 76 368 29 20 E-mail : Delphine.Abrecht@unil.ch

renseignements et informations pratiques :

Université de Lausanne Faculté des lettres Secrétariat SHC-FDi-CLSL Patricia Saugeon Schmid Anthropole, bureau 4134.1 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 34 Fax : ++41 21 692 38 35 E-mail : Patricia.Saugeon-Schmid@unil.ch Site web : www.unil.ch/shc **Accès depuis Lausanne :** Métro M1, arrêt UNIL-Sorge.	


Unil
UNIL | Université de Lausanne
< Direction Genève/Berne
Direction Lausanne-Sud >
Géopolis
IDHEAP
Archives Cantonales
Quartier Mouline
Ferme de la Mouline
BUD
la Mèbre
m1 UNIL-Moulline
la Chamberonne
Grange de Dorigny
Grange
Ferme de Dorigny
Château de Dorigny
Quartier Dorigny
L'Anthropole
m1 UNIL-Dorigny
UNIL-EPFL
m1 Bourdonnette
Direction Lausanne/Flon >
Bus 2, 30
la Sorge
Bergerie
Serres
L'Unithèque
L'Unicentre
Maison Rose
BCV
L'Internef
L'Extranef
ISDC
Dorigny
m1 UNIL-Sorge
Sorge
L'Amphimax
L'Amphipôle
Le Cubotron
La méridienne
Quartier Centre
Le Biophore
Quartier Sorge
57, 33 TPMS
Le Batochime
Le Génopode
Bus 30
SOS 2
SOS 1
Villa des Sports
Stade
Football
Vestiaires extérieurs
Tennis
Centre nautique
Beach Volley
Quartier Lac
Piste finlandaise
Parc du Bourget
Lac Léman
0
100 m
200 m
Accueil UNIL _ 021 692 11 11
Parking horodateurs
Parking abonnés
Parking autorisations spéciales
Parking
Accès plain-pied
Taxis
Métro
Espace livraisons
Bus
Info livraisons
Banque
Cafétéria
Poste
Restaurant
Mobility
Kiosque
Vélos libre service
Théâtre
Bibliothèque
Infirmerie
Garderie Polychinelle Polykids
Bornes Campus Card